

Bruits d'eau

Midi grandissait,
Et le ciel, touffu de désirs,
Vibrait de sons vrais et de mots embaumés.
Les fonds, oublieux de leur ombre,
Viraient au bleu. D'autres couleurs
Et des raies de soleil s'y trouvaient.
Vint le silence ;
Pourtant, sur les eaux, rien ne cessait,
Rien ou presque rien :
L'air véhiculait une couleur d'été,
Les rouges falaises dansaient
Sur les horizons rapprochés
Et des hérons aux ailes dépliées
Frôlaient les pins, courant vers des mondes
Où toujours repasse un soleil.

Une immobile moiteur montait maintenant.
Des atomes, rares et légers, scintillaient,
Les chaleurs ouvraient la fleur de l'iridaceae
Et, sur le limon, la truite, chercheuse d'ombre,
Jouait, sur les fonds ondulants, d'inconcevables rondes.
Sous le bruit murmurant de l'eau,
Il n'était plus d'attente et coulaient des trésors :
Au centre des soleils, on voyait des éveils légers,
Le délice inconnu des fleurs,
Le moulin où s'éteint le silence,
L'extase des mondes, le vieil effleurement
Des paroles antiques,
Le flottement bleuté des apothéoses :
L'éther, alors, se mit à chanter !